

C'est parti!

Les nombreuses étapes préalables au début des travaux de reconstruction des installations du site 1 sont complétées et le début des travaux s'est effectué le 24 mai dernier.

Tout le processus d'élaboration des plans et devis constitue une **étape cruciale** afin de s'assurer que le projet, lorsqu'il sera complété, donnera satisfaction en termes de **fonctionnalité** et de **coûts d'opération**. Ce travail s'est effectué en collaboration avec la firme de consultants « Fusion Expert Conseil » qui a été retenue pour l'élaboration des plans et devis ainsi que pour la surveillance des travaux lors de la construction. À cette étape, les membres de nos équipes de production ont également été sollicités afin de recueillir leurs commentaires et suggestions sur les ébauches préliminaires, et ce, pour s'assurer que les personnes qui œuvreront dans ces locaux soient **partie prenante** des orientations retenues. En outre, nous avons sollicité le point de vue d'intervenants et d'**opérateurs du secteur** de l'insémination porcine, particulièrement européens, dans le but de mettre sur pied des installations les plus fonctionnelles possible, tout en combinant une approche de biosécurité des plus strictes.

Comme il a déjà été mentionné, le concept retenu sera la construction d'un complexe réunissant **trois bâtiments distincts**, soit deux verrateries d'une capacité de 175 verrats chacune, et un troisième bâtiment qui abritera le laboratoire, la salle d'expédition de la semence et des locaux connexes.

RÉPARTIR LES RISQUES

Relativement à la biosécurité, l'élément le plus important est que le complexe comprendra trois bâtiments séparés. Cette approche per-

met de **répartir les risques** si une problématique devait survenir, par exemple un incendie, sinistre que nous avons vécu en décembre dernier, ou l'introduction d'un pathogène (SRRP) dans une verraterie, ou encore tout autre phénomène tel qu'un effondrement (neige et/ou vent). Lorsque le complexe sera fonctionnel, le CIPQ inc. disposera de **cinq verrateries** de capacité à peu près équivalente qui logeront au total 1 000 verrats reproducteurs. En outre, le centre de Saint- Patrice, d'une capacité de 100 verrats, qui normalement est utilisé comme local de quarantaine, servira de **centre tampon** au cas où une verraterie devait suspendre ses activités. Chacune des cinq verrateries de notre organisation sera responsable d'au plus 20% de toute notre capacité de production, ce qui nous assure de maintenir la **sécurité des approvisionnements** en cas de coup dur.

Un autre élément concernant la biosécurité est l'incorporation de la technologie de filtration d'air de type **HEPA 99,99%**, laquelle protège le cheptel de verrats de toute contamination aérologène. Le laboratoire sera également équipé de cette **technologie de pointe**. Notons que comme les autres verrateries du CIPQ inc., les nouveaux locaux disposeront de salles de réception d'une capacité de 25 places pour l'introduction des jeunes verrats. Ces salles seront dotées d'air filtré, mais à une pression inférieure à celle des verrateries, afin de

(suite) →

SOMMAIRE

C'est parti!	1
L'infertilité saisonnière	2
Les dépôts « Sperme Accès »	3
Bourses d'études CIPQ inc.	4
Témoignage GÉDIS : F. Porcine Audesse	4



C'est parti! (suite)

protéger l'**intégrité sanitaire** des verrats en production. Les jeunes verrats séjournent dans ces salles de réception 96 heures et sont introduits en verraterie après avoir obtenu le **feu vert**, soit un dernier résultat négatif au SRRP. Enfin, les nouveaux bâtiments seront climatisés, ce qui permettra d'avoir une production spermatique optimale en période estivale puisque la température sera maintenue **en deçà de 23°C**. Quant au laboratoire, la consigne sera de 17°C, soit la température recommandée pour la conservation de la semence.

Au niveau du calendrier, une première verraterie sera disponible pour la production des verrats vers **le 15 août**. Nous estimons que l'ensemble du complexe sera terminé pour le début de décembre. Malgré les inconvénients occasionnés par le sinistre que nous avons

vécu en décembre dernier, le CIPQ inc. sera dorénavant **beaucoup moins vulnérable** à quelque problématique que ce soit, et c'est toute l'industrie porcine qui sera **mieux outillée** au profit des producteurs et productrices de porcs du Québec.

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

L'infertilité saisonnière

Par Nick Coudé, agr. M.Sc., responsable de la promotion et des suivis techniques du CIPQ inc.

L'infertilité saisonnière est le terme utilisé pour désigner la baisse de performances reproductrices qui est régulièrement observée lors de la saison estivale jusqu'au début de l'automne. Comme ce phénomène revient toujours lors de cette période, on le qualifie d'infertilité saisonnière et il est observé dans différents pays et sous différentes latitudes.

À l'intérieur d'une même région, l'ampleur de la baisse de performances peut varier d'un élevage à l'autre, laissant supposer qu'elle pourrait être influencée par les conditions de régie de chaque ferme. On peut même l'observer dans des élevages qui affichent généralement d'excellentes performances.

EFFETS OBSERVÉS

Différentes facettes des performances de reproduction sont affectées : le taux de gestation, la puberté, la taille de la portée, l'intervalle sevrage-œstrus (ISO) et même la qualité de la semence.

Une baisse de 5 à 7% du taux de gestation est généralement constatée, mais elle peut atteindre des valeurs plus élevées selon la durée des

périodes de canicule observées. Les retours en chaleurs peuvent être réguliers (à 3 semaines) en raison d'un échec de conception ou, le plus souvent, irréguliers (retours entre 25 et 35 jours), ce qui indique une interruption hâtive de la gestation.

Le taux de cochettes qui atteignent la puberté entre 7 et 8 mois d'âge est plus faible durant la période d'infertilité saisonnière.

L'effet sur la taille de la portée est moins évident puisque, selon les études, on dénote peu ou pas de variation, jusqu'à 0,5 à 1 porcelet en moins par portée.

La valeur de l'ISO serait affectée de deux façons : premièrement par une augmentation de la proportion de truies qui affichent un ISO long, et deuxièmement par une augmentation de la proportion de truies en anœstrus (qui ne démontrent pas de chaleurs). Considérant la relation entre l'ISO et le moment de l'ovulation, il faudra être vigilant.

Le verrot est également affecté par la photopériode et les températures élevées, ce qui se reflète sur la production de semence. En insémination artificielle, un plus grand nombre d'éjaculats sont disqualifiés pour cause de qualité insuffisante (nombre élevé de spermatozoïdes anor-

(suite) →

L'infertilité saisonnière (suite)

maux et/ou faible motilité). À cet égard, l'utilisation de l'insémination artificielle constitue une assurance puisque la semence a été évaluée.

CAUSES

Malgré le nombre de recherches sur ce phénomène, les mécanismes en cause ne sont pas compris avec certitude. La photopériode et les températures élevées sont les principaux facteurs, mais aucun n'explique totalement les effets observés. Le dénominateur commun est que ces deux causes viendraient affecter la balance du système hormonal qui régie la reproduction.

Sous des latitudes où les températures les plus élevées ne dépassent guère les 20 °C (Norvège), la photopériode serait davantage impliquée par son influence sur les cycles de la mélatonine.

Les températures élevées, quant à elles, viendraient modifier le système hormonal des truies par la réduction de la consommation qu'elles entraînent. Les truies en gestation seraient affectées par des températures supérieures à 24 °C, et une réduction de la survie embryonnaire surviendrait au-delà de 32 °C. En lactation, au-delà de 16 °C, l'ingestion décroît; le déficit nutritionnel et la mobilisation des réserves corporelles peuvent aller jusqu'à provoquer l'anœstrus après le sevrage des pluripares.

Certains travaux laissent supposer que ces conditions de stress ne touchent pas l'ensemble des animaux de façon uniforme et qu'une certaine variation génétique à la réponse au stress pourrait expliquer une partie du phénomène de l'infertilité saisonnière.

PRÉVENTION

Les moyens de prévention à appliquer tourneront invariablement autour de ces facteurs :

- **Réduire les sources de stress** pour les animaux à leur minimum.

- Maintenir un **programme d'éclairage contrôlé** en durée (12 à 16 heures) et en intensité (minimum 300 lux). Nettoyer les lampes si nécessaire.
- Tout mettre en œuvre pour **maintenir les animaux à une température confortable**. Différents stratagèmes peuvent être employés, comme l'utilisation de brumisateurs, l'isolation de l'entre-toit, la mise en place de tapis chauffants ou de niches pour les porcelets afin que les mères ne souffrent pas de la chaleur diffuse des lampes infrarouges, une ventilation supplémentaire.
- Réviser le type d'aliment utilisé et le **programme alimentaire** avec votre fournisseur afin de s'assurer de combler les besoins nutritifs si l'ingestion est plus faible. **Donner accès à de l'eau en grande quantité**.
- Au niveau de la conduite de la reproduction, **réévaluer la distribution des ISO** afin de rectifier le programme d'insémination au besoin pour mieux « cadrer » l'ovulation. **Intensifier la détection** en qualité en assurant un bon contact avec le verrat et en quantité (deux fois par jour et si possible tôt ou tard lorsque la température est plus fraîche). Certaines études mentionnent une relative efficacité de **traitements hormonaux** pour stimuler les contractions utérines lors de l'insémination. **La semence du CIPQ inc. contient déjà un produit conçu à cet effet**. Vérifier également le bon état de votre appareil de conservation des doses de semence.
- Finalement, comme l'infertilité saisonnière coïncide avec la période des **vacances, planifier vos cédules** de sorte à toujours avoir du personnel adéquat et bien formé pour la détection des chaleurs et les inséminations.

Il ne me reste donc maintenant qu'à vous souhaiter une bonne saison estivale sans manifestation d'infertilité saisonnière.

Les dépôts «Sperme Accès»

Depuis le 1^{er} avril 2011, les dépôts les plus fréquentés ont été rouverts avec une quantité réduite de doses et sont approvisionnés les mardis, jeudis et samedis.

Le nombre de doses disponibles a été légèrement augmenté et les dépôts de Disraeli, Saint-Cyrille, Saint-Odilon, Saint-Philippe et Victoriaville se sont rajoutés récemment.

Veillez noter que le dépôt de Saint-Barnabé a été fermé.

D'autres dépôts seront rouverts au fur et à mesure lorsque la disponibilité en doses d'insémination s'améliorera. Conservez la liste des dépôts «Sperme Accès» pour voir rapidement les dépôts disponibles. Merci de votre support.

BOURSES D'ÉTUDES

CIPQ^{INC.}

Le CIPQ inc. offre chaque année des bourses à des étudiants en agronomie de l'Université Laval. Le choix des récipiendaires est effectué par la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.

Deux remises ont eu lieu au cours de la dernière année. La première cérémonie de remise des bourses d'excellence de la FSAA s'est déroulée le 12 novembre 2010, et c'est madame Roxane Séguin, étudiante en agronomie, qui a mérité cette bourse d'études.

La seconde bourse du CIPQ inc. a été attribuée lors de la cérémonie de remise des bourses d'excellence de la FSAA qui a eu lieu le 8 avril dernier. La récipiendaire de cette bourse de 1000 \$ est madame Geneviève Landry, étudiante en agronomie.

Le CIPQ inc. félicite ces étudiantes méritantes et leur souhaite une belle carrière.



De gauche à droite : M. Ronald Drapeau, directeur général du CIPQ inc., Mme Roxane Séguin, étudiante en agronomie et récipiendaire de la bourse et le Dr Jean-Paul Laforest, doyen de la FSAA.



De gauche à droite : M. Nick Coudé, responsable de la promotion et des suivis techniques du CIPQ inc., Mme Geneviève Landry, étudiante en agronomie et récipiendaire de la bourse et le Dr Jean-Paul Laforest, doyen de la FSAA.

Témoignage Gédis : F. Porcine Audesse

Par Lucien Vallières, agr., représentant Québec/Beauce

Dans cette édition du Courrier, le témoignage Gédis portera sur F. Porcine Audesse. J'ai donc rencontré l'un des propriétaires qui nous parle de son expérience avec le Gédis.

Cette ferme de Sainte-Marguerite est la propriété de Marie-Claude Bisson, Jean-Pierre et Jean-Claude Audesse. Elle existe depuis 1979 et comporte aujourd'hui un troupeau de 275 truies; on engraisse tous les

porcelets issus de la ferme. Cette entreprise opère depuis 2002 en bandes aux quatre semaines, et Jean-Claude mentionne qu'il a été l'un des pionniers dans ce type de gestion en bandes. «Avant, j'étais en bandes aux deux semaines, mais je voulais de plus grands groupes de porcelets afin d'opérer la maternité et l'engraissement en tout plein-tout vide. C'était surtout une question sanitaire, mais cela nous permettait aussi de regrouper le travail. Tous ces changements nous ont donc amenés à

(suite) →

Témoignage Gédis: Ferme porcine Audesse (suite)

réfléchir à des méthodes d'insémination plus rapides. Lorsque nous avons commencé à travailler en bandes aux quatre semaines, nous utilisions la technologie conventionnelle, mais souvent, après une quinzaine de truies inséminées, on devenait moins patients et on forçait un peu l'insémination, ce qui provoquait souvent des reflux de semence. Nous avons donc décidé d'essayer le Gédis et nous l'utilisons depuis ce temps (2003). Je dois dire que la plus grande qualité du Gédis est sa simplicité et sa facilité d'utilisation. Je n'ai plus à me préoccuper du réchauffement de la semence; c'est la truie qui effectue ce travail. On a donc moins de risques d'erreurs. L'insémination s'effectue toujours de

la même façon si la sonde est bien fixée dans le col de la truie. Pour ma part, je procède au sevrage le jeudi et je commence la détection le samedi (2 fois/jour). J'utilise la selle de détection pour stimuler la truie et je l'emploie également pour l'insémination. Je m'assure d'avoir une truie parfaitement immobile avant d'inséminer. De plus, j'accorde beaucoup d'importance à la propreté derrière la truie afin de diminuer les risques d'infection. Lorsque j'effectue l'insémination, je travaille avec 5-6 selles; cela me permet de stimuler ma truie plus longtemps et de faire une insémination plus efficace avec moins d'écoulements.» Voici son protocole d'insémination :

SEVRAGE LE JEUDI, DÉTECTION 2 FOIS/JOUR

ISO	1 ^{re} insémination	2 ^e insémination	3 ^e insémination (si nécessaire)
3-4 jours	24 heures après le début	24 heures plus tard	12 heures plus tard
5-6 jours	12 heures après le début	24 heures plus tard	12 heures plus tard
7 jours et +	Immédiatement au début des chaleurs	12 heures plus tard	12 heures plus tard
Cochettes	12 heures après le début	24 heures plus tard	12 heures plus tard

Résultats année 2010 : Taux mise-bas : 90,7 % | Nés-totaux : 13,58 porcelets | Porcelets sevrés par portée : 10,86
Porcelets sevrés/truie/année : 27,3 | Portées/truie/année : 2,51

POINTS IMPORTANTS À RETENIR POUR CE PRODUCTEUR :

1. S'assurer de gratter l'arrière de la truie afin de diminuer les risques d'infection;
2. Effectuer un jeûne de 24 heures après le sevrage afin de complètement tarir la truie (moins de risques de mammite);
3. Soigner les truies sevrées à la moulée nourricière, à laquelle on aura ajouté un kilogramme de moulée 1^{er} âge afin d'avoir une truie au maximum de sa forme.

Merci à Jean-Claude et à son équipe pour leur collaboration à ce témoignage.



Jean-Pierre Audesse, fils de Jean-Claude et aussi actionnaire de F. Porcine Audesse.

Conseil d'administration du CIPQ inc.

Administrateur



Jacques Poulin
SEPM

Administratrice



Claudia Gagné-Fortin
MAPAQ

Président



Éric Veilleux
INVESTISSEMENT
QUÉBEC

Administrateur



Sylvain Pagé
LA COOP FÉDÉRÉE

Administrateur



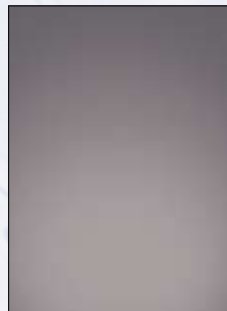
Christian Blais
AQINAC

Administrateur



Robert Monty
FPPQ

Secrétaire du conseil
d'administration



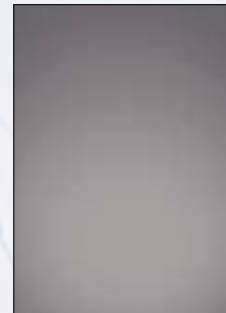
Poste vacant

Directeur général



Ronald Drapeau
CIPQ inc.

Administrateur



Poste vacant



SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1485, Saint-Aimé, Saint-Lambert-de-Lauzon (Québec) G0S 2W0
Téléphone : 418 889-9748
Télécopieur : 418 889-8210
Pour commander sans frais : 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, rang 6, Roxton Falls (Québec) J0H 1E0
Téléphone : 450 375-9977
Télécopieur : 450 375-2077
Pour commander sans frais : 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York, Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone : 819 473-3515
Télécopieur : 450 885-1033
Pour commander sans frais : 1 888 608-1118

cipq@cipq.com • www.cipq.com

